

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Mai 2018*

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 22 MAI 2018 À 5H00

Sondage réalisé pour

L'EXPRESS


Presse
Regionale


france
inter

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **15 et 16 mai 2018**.
Enquête réalisée auprès d'un échantillon d'Européens interrogés par Internet du **7 au 15 mai 2018**.



Echantillon

Echantillon de **1 015 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles : 235 sympathisants de gauche (dont 83 de la France Insoumise et 92 du PS), 137 sympathisants LaREM, 104 sympathisants LR et 166 sympathisants du FN.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de **3 018 Européens (Français, Allemands, Britanniques, Italiens et Espagnols)** représentatif des populations de chacun des pays (sexe, âge, CSP, régions) et en fonction du poids démographique de chacun de ces 5 pays (ex : poids plus fort pour l'Allemagne)

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Baromètre politique de mai : Macron, l'an 1 vu par les Français et les Européens

Pour l'an I d'Emmanuel Macron, notre baromètre politique propose notamment un exceptionnel comparatif avec les principaux chefs d'Etat auprès des opinions européennes (échantillon représentatif de 3000 personnes).

Principaux enseignements de notre baromètre politique de mai :

1. Après un an au pouvoir, Emmanuel Macron se maintient à un niveau de popularité correct (46% de bonnes opinions, 54% de mauvaises), largement au-dessus de ses deux derniers prédécesseurs (de 10 à 15 points). Mais le Président divise profondément les Français.
2. Popularité auprès des Européens : Emmanuel Macron est le seul chef d'Etat avec Angela Merkel dont le solde est positif. Les autres chefs d'Etat testés provoquent soit l'indifférence, soit la détestation
3. Cote des personnalités : Nicolas Hulot est toujours en tête, mais à un niveau faible (35%). Le score de Laurent Wauquiez demeure anémique (17^e à 15%) tandis que Marion Maréchal-Le Pen poursuit sa percée dans l'opinion (5^e à 25%).

Céline Bracq, DG et cofondatrice d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/3)

1. Après un an au pouvoir, Emmanuel Macron se maintient à un niveau de popularité correct (46% de bonnes opinions, 54% de mauvaises), largement au-dessus de ses deux derniers prédécesseurs (de 10 à 15 points). Mais le Président divise profondément les Français.

Un an après son élection, en plein printemps social, Emmanuel Macron s'en sort globalement bien. Certes, les Français sont plus nombreux à le trouver « mauvais président de la République » que « bon », mais on n'est pas si loin du 50-50 : 54% de mauvaises opinions contre 46% de bonnes.

Le Président connaît une période relativement stable, après une tendance baissière : il avait perdu 11 points de popularité entre décembre 2017 et février 2018. Il est aujourd'hui à 12 points derrière son « score d'arrivée », en mai 2017 (58%);

Il se situe à un niveau largement supérieur à ses deux derniers prédécesseurs : très loin devant François Hollande, en dessous des 30% de popularité à la même époque et très nettement également devant Nicolas Sarkozy dont la cote ne dépassait pas les 35%. La chute dans l'opinion des deux Chefs d'Etat avait été spectaculaire, ils avaient perdu autour de 30 points de popularité en une année de pouvoir.

Mais les avis sur Emmanuel sont bien plus hétérogènes que sur ceux qui l'ont précédé à l'Elysée : il a ses fans d'un côté et ses détracteurs de l'autre. Par certains côtés, c'est un « Mitterrand (de 1982) à l'envers ». Il se trouve d'ailleurs à un niveau très proche du Président socialiste à la même époque.

Au premier rang de ses adorateurs, on trouve les sympathisants de LaRem (96%) et, à un niveau moindre ceux du PS (51%) et de LR (43%). Il séduit certaines catégories sociales ou professionnelles : 61% des cadres, 55% des Français bacheliers, 56% des hauts revenus.

A l'inverse, il est complètement rejeté par les sympathisants de la France insoumise (83% de mauvaises opinions) et de ceux du Front national (80%). Sa cote plafonne à 33% chez les ouvriers, à 35% chez les bas revenus et à 39% chez les Français qui n'ont pas le bac. L'image d'un Président qui oriente son action en faveur des catégories favorisées s'ancre dans l'Opinion.

Edouard Philippe reste encordé à Emmanuel Macron : 48% des Français le trouvent bon Premier ministre (+2), 51% le trouvent mauvais (-2). Il se retrouve -à époque comparable- à un niveau proche du très stable Premier ministre de Nicolas Sarkozy François Fillon et, cela va sans dire, il fait bien mieux que Jean-Marc Ayrault (autour des 30% de bonnes opinions en mai 2013). Il est tout autant rejeté par les extrêmes que le Président, mais il conserve une meilleure cote à droite (57% chez LR), tout en étant relativement apprécié au PS (48%).

Synthèse détaillée (2/3)

2. Popularité auprès des Européens : Emmanuel Macron est le seul chef d'Etat avec Angela Merkel dont le solde est positif

Notre baromètre politique propose ce mois-ci un très intéressant benchmark avec les sept principaux dirigeants européens et étrangers. Il a été réalisé auprès d'un échantillon représentatif de plus de 3000 habitants des plus grands pays d'Europe (France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie et Espagne).

Le comparatif est flatteur pour le président français. Bien plus nouveau dans le paysage politique international qu'Angela Merkel, il partage avec elle le privilège de réunir plus de bonnes opinions (40% pour lui, 49% pour elle) que de mauvaises (29% pour lui, 36% pour elle). Il peut par ailleurs nourrir l'espoir de faire mieux que la chancelière car 31% des Européens ne le connaissent pas ou pas suffisamment bien pour exprimer un jugement sur sa personne, soit deux fois plus qu'Angela Merkel (15%).

Détail amusant pour des populations « ennemies héréditaires », les cotes du Français et de l'Allemande sont « inversées » : 62% des Français apprécient Angela Merkel, c'est 12 points de plus que les Allemands et 54% des Allemands ont une bonne opinion d'Emmanuel Macron, soit 12 points de plus -aussi- que les Français.

Les autres chefs d'Etat testés provoquent soit l'indifférence soit... la détestation.

Les Européens ne remarqueront pas le départ de l'Italien Paolo Gentiloni -encore Président du Conseil au moment du sondage-, 71% d'entre eux étant incapables d'exprimer un avis sur lui. Plus étonnant, Mariano Rajoy, président du gouvernement d'Espagne depuis sept ans, n'a pas du tout marqué les esprits puisque 61% des Européens ne peuvent pas non plus émettre d'opinion sur lui. Quand ils le font, elles sont plus négatives (27%) que positives (12%).

Theresa May, pourtant « Premier ministre du Brexit » est encore une inconnue pour 33% des Européens, mais ceux qui la connaissent sont presque deux fois plus nombreux à la rejeter (42%) qu'à l'apprécier (25%).

Rien de comparable toutefois à la détestation provoquée par Vladimir Poutine, mais surtout Donald Trump. Car le président russe est presque populaire comparé à son homologue américain ! 61% des Européens ont une mauvaise opinion sur le premier et 79% sur le second ! Le 45^e Président des Etats-Unis fait l'unanimité contre lui à des niveaux comparables dans tous les pays quand Vladimir Poutine est rejeté, mais un peu moins et dispose même de soutiens non négligeables en Italie (35% de mauvaises opinions contre 49%). La proximité affichée d'Emmanuel Macron avec Donald Trump, sans résultats apparents, lui a d'ailleurs fait perdre des points dans l'Opinion sur sa politique internationale, jusque-là son point fort.

Synthèse détaillée (3/3)

3. Cote des personnalités : Nicolas Hulot est toujours en tête, mais à un niveau faible (35%). Le score de Laurent Wauquiez demeure anémique (17^e à 15%) tandis que Marion Maréchal-Le Pen poursuit sa percée dans l'opinion (5^e à 25%).

Devenu impopulaire en tant que ministre, Nicolas Hulot conserve toutefois la tête d'un palmarès de l'adhésion peu ambitieux : la classe politique a du mal à se remettre de l'élection présidentielle et les niveaux de sympathie et de soutien sont faibles. Avec 34% sur le cumul de ces deux indicateurs, le ministre de l'Ecologie solidaire ne devance que d'un point le très discret Alain Juppé. Sa première place, il la doit aux sympathisants de gauche qui continuent -pour la moitié d'entre eux- à l'apprécier. Mais son étoile a pâli, il n'est plus aujourd'hui l'atout maître du gouvernement (sans que personne ne lui ait toutefois volé la vedette). Ses propres interrogations médiatisées sur son avenir au sein de l'équipe d'Edouard Philippe apparaissent de ce fait un peu décalées voire un brin pathétiques.

A la 3^e place du classement (29%, +6), Jean-Luc Mélenchon s'installe comme l'opposant incontestable au gouvernement. Sa cote à gauche est désormais de 64%, en progression de 6 points.

A l'autre extrême, c'est Marion Maréchal Le Pen qui petit à petit s'impose sur sa tante. 5^e derrière Jean-Yves Le Drian avec 25% de cote d'adhésion et une progression de 3 points, elle devance de 2 points la présidente du FN qui a tendance à piétiner. C'est moins au FN que « la nièce » fait des émules (72% contre 85% pour Marine Le Pen), que chez LR où elle se situe à 39% (contre 23% pour sa tante). C'est finalement elle qui bénéficie de la stratégie de droitisation de Laurent Wauquiez, 17^e du classement avec un score de 15%. Le président de LR plafonne à 48% de cote d'adhésion chez les sympathisants de son parti, sans progresser pour autant au FN (17%). Il se fait très largement damer le pion par le retraité Sarkozy, plébiscité à 81% chez les sympathisants de LR. Ce dernier est largement la personnalité la plus appréciée par les Français de droite (73%), devant Alain Juppé (54%) et Valérie Pécresse (53%). Laurent Wauquiez n'est que 5^e (45%) derrière Xavier Bertrand (49%). Sa situation est bien délicate près de 6 mois après avoir été élu président de la principale force d'opposition (en nombre de députés) et à un an de la prochaine échéance électorale, les Européennes de 2019.

Céline Bracq, DG et cofondatrice d'Odoxa



Volet barométrique

Popularité de l'exécutif

Popularité d'Emmanuel Macron

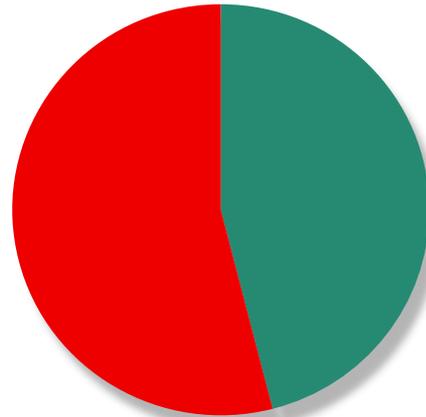


Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?



Non
54%

+1*



Oui
46%

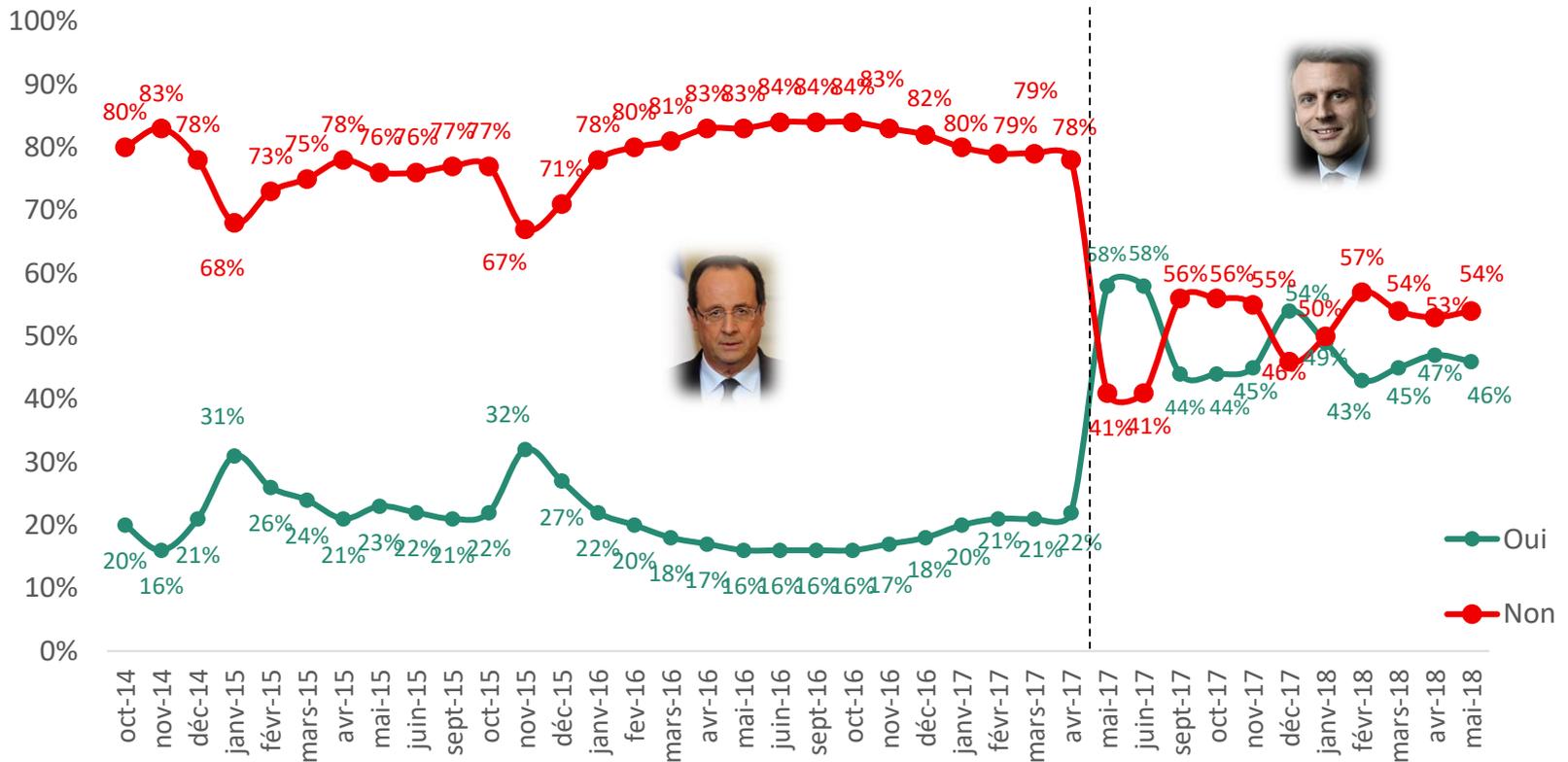
-1*

*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 24 avril 2018

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

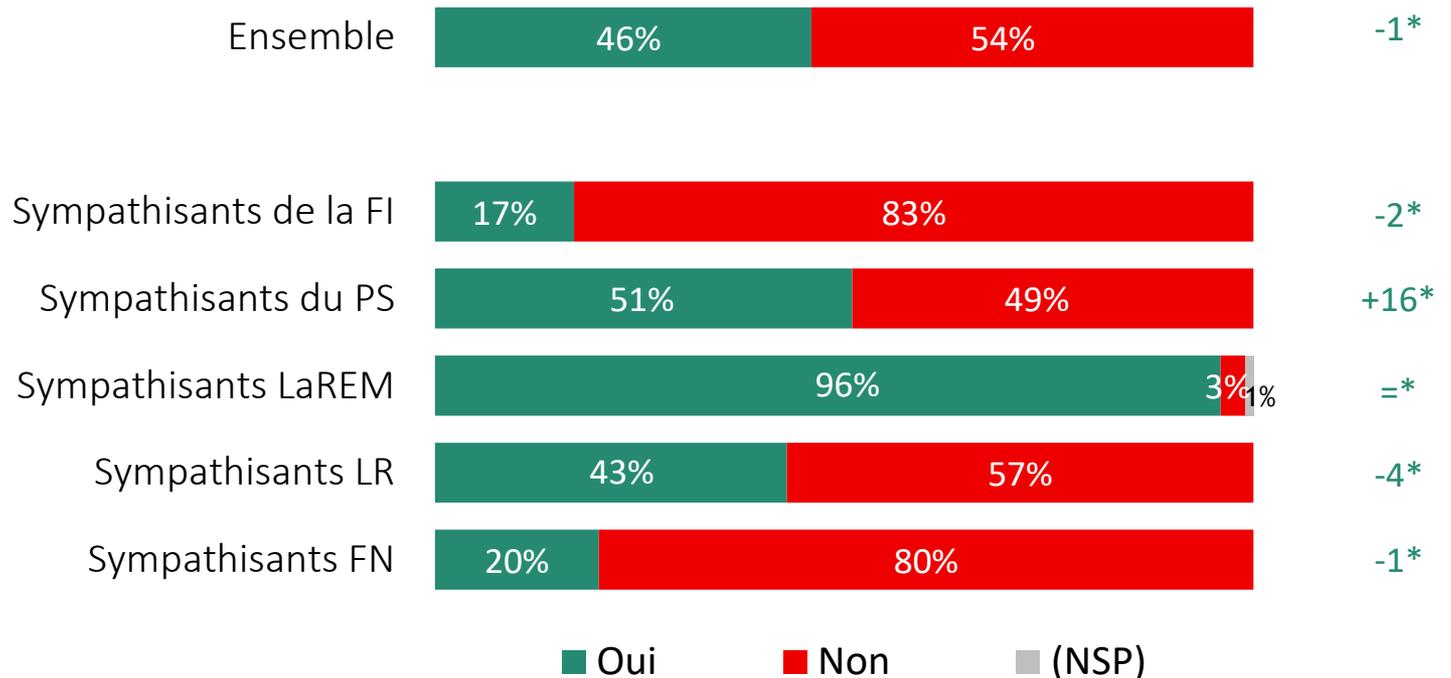


—●— Oui
—●— Non

Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

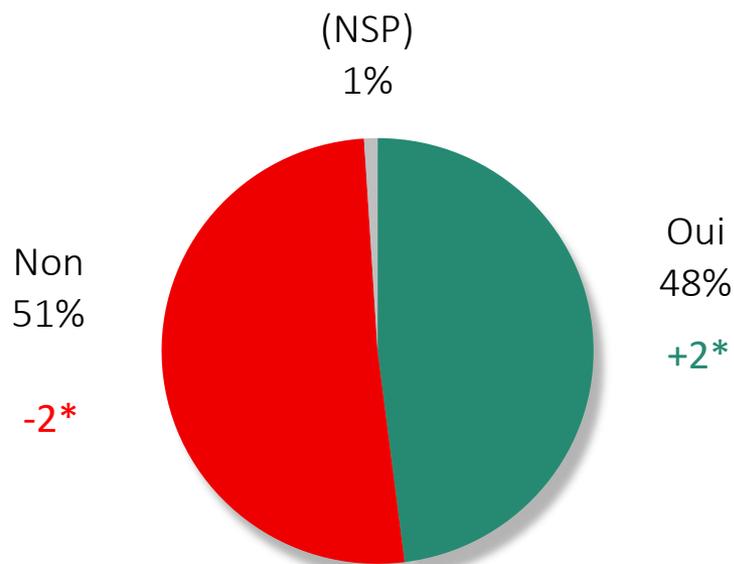


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 24 avril 2018

Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

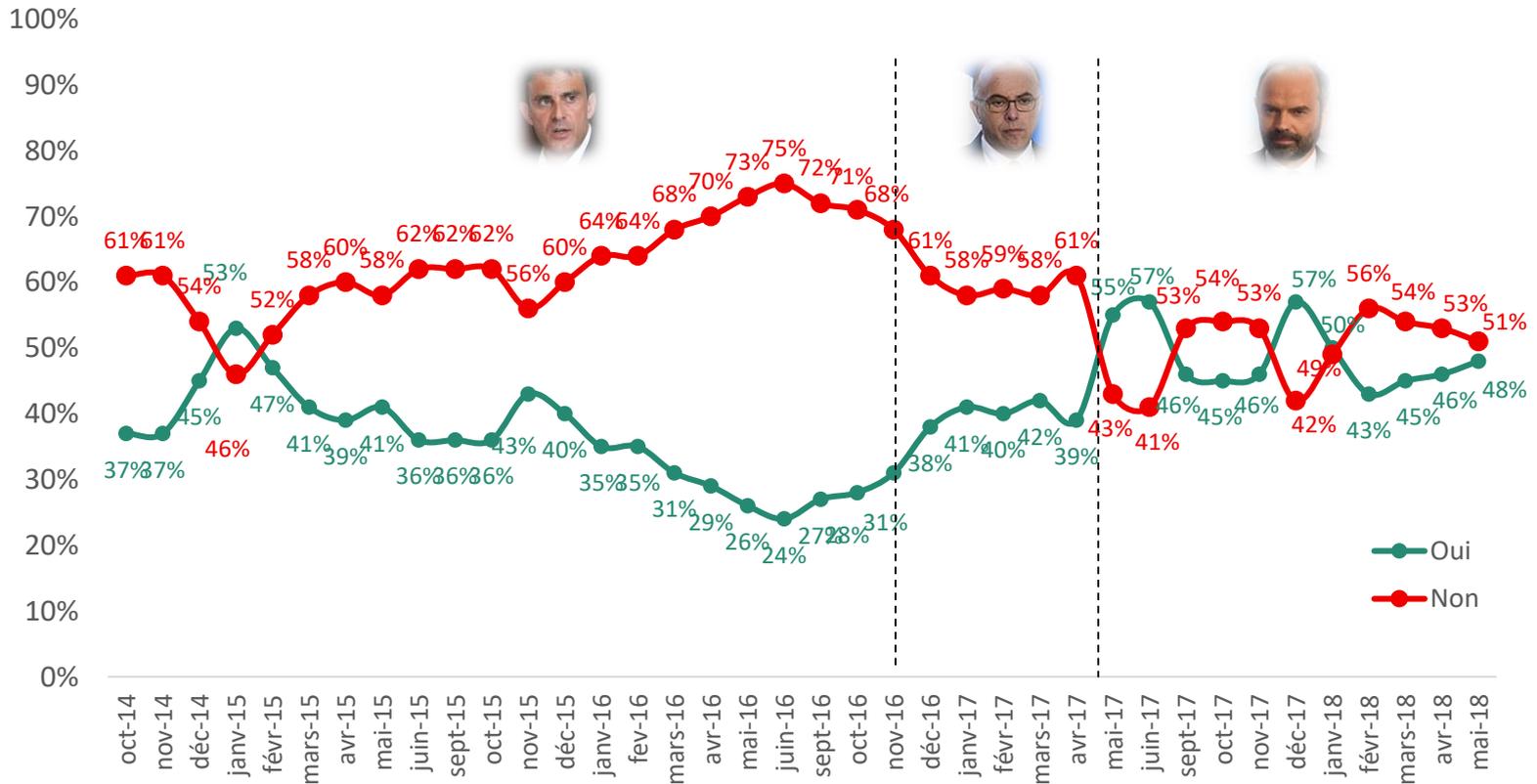


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 24 avril 2018

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?



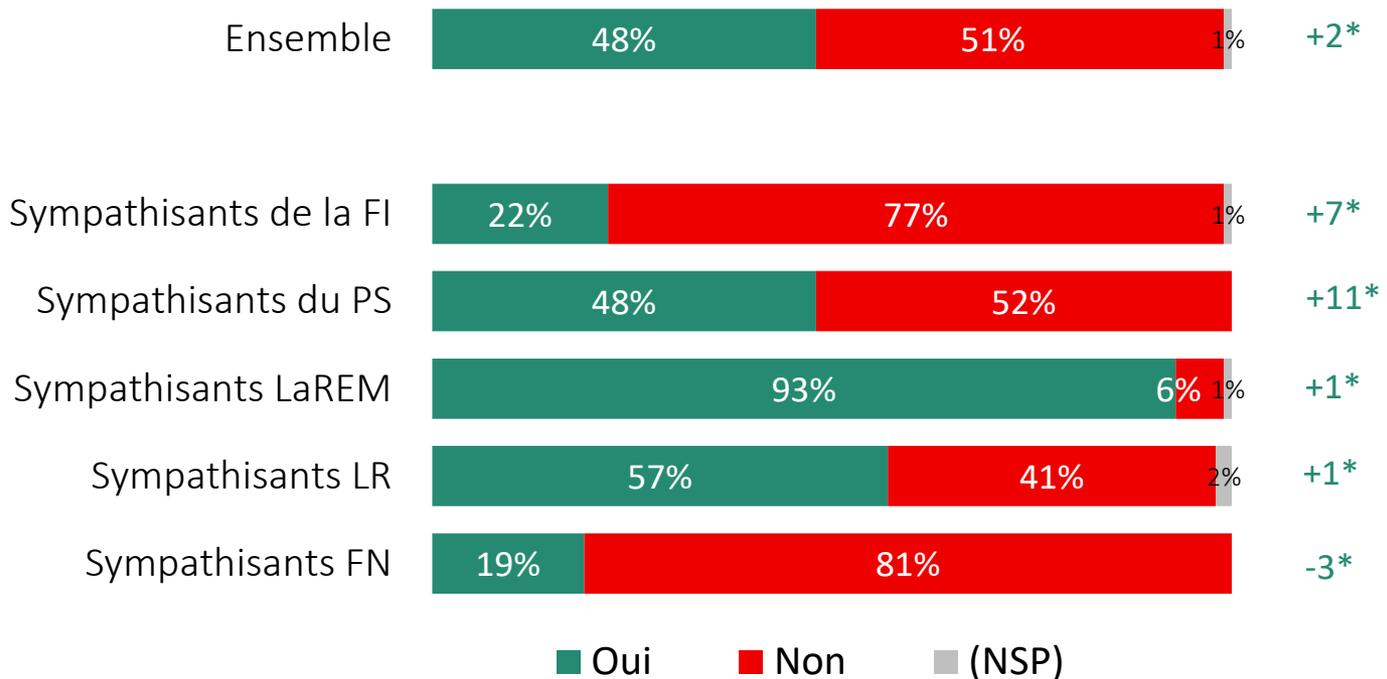
Oui
Non

Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



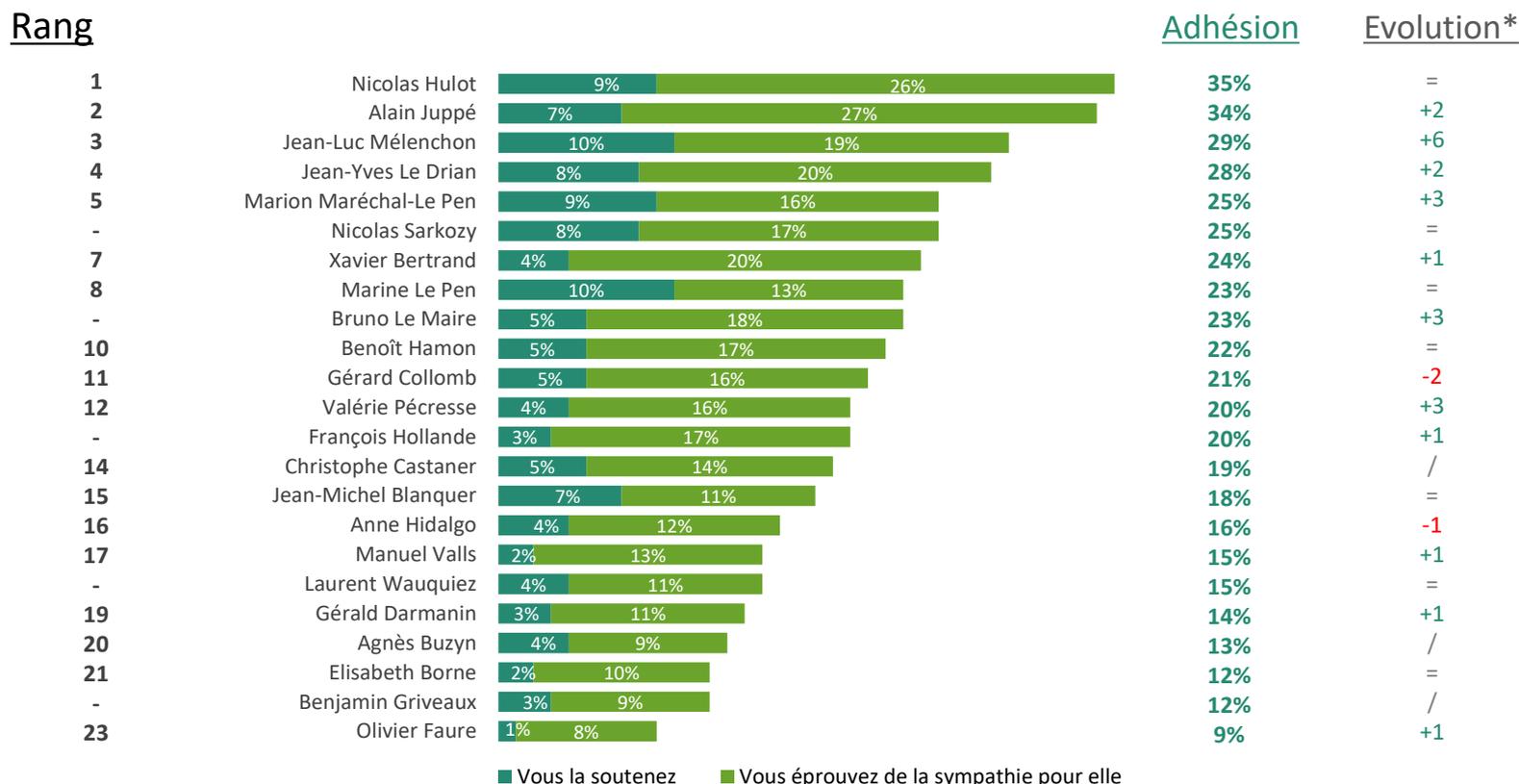
*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 24 avril 2018

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



*Baromètre politique Odoxa publié le 24 avril 2018

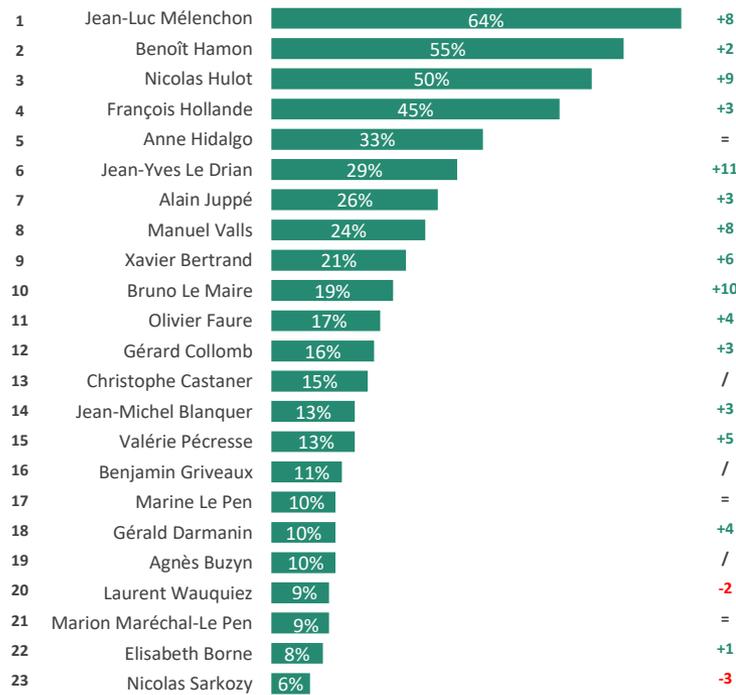
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane



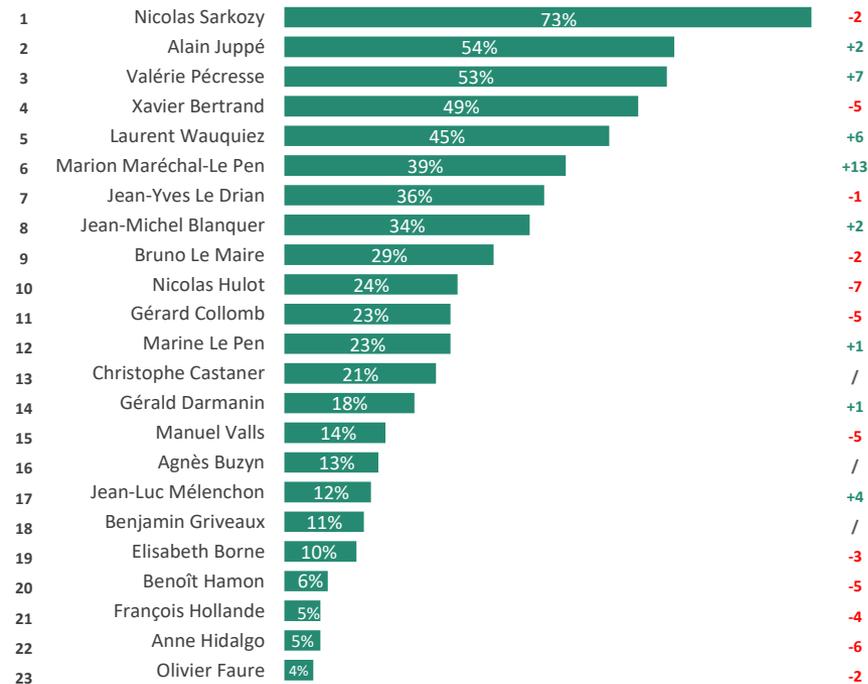
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



■ ST Adhésion

Sympathisants Droite hors FN



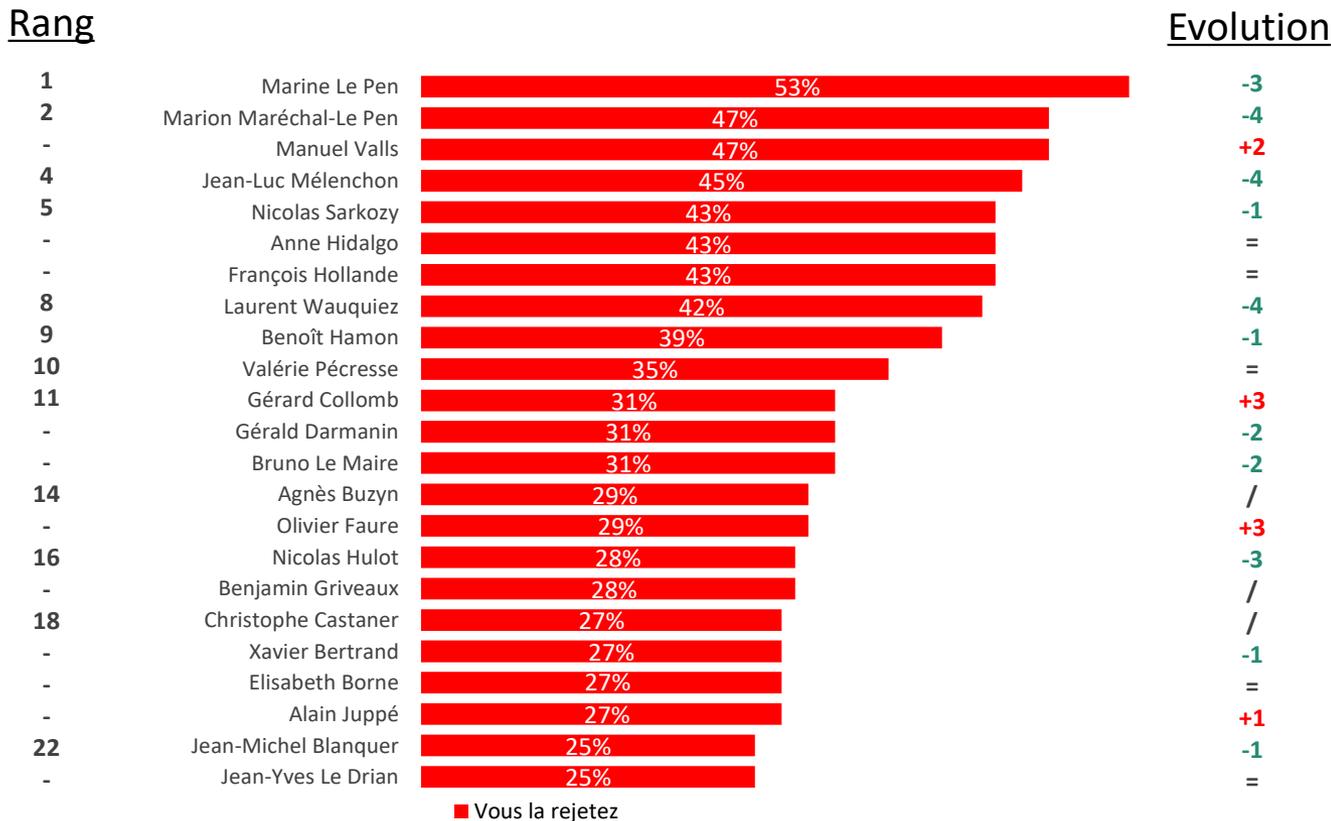
■ ST Adhésion

Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.





*Popularité des principaux
chefs d'Etat/de gouvernement*

Popularité des chefs d'Etats et de gouvernements



Pour chacun des chefs d'Etats et de gouvernements suivants, dites-moi si vous en avez une bonne opinion, une mauvaise opinion ou si vous ne le/la connaissez pas suffisamment pour avoir une opinion à son égard :



■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas suffisamment ■ (NSP)



■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas suffisamment

Popularité des chefs d'Etats et de gouvernements

Détail auprès des européens



Pour chacun des chefs d'Etats et de gouvernements suivants, dites-moi si vous en avez une bonne opinion, une mauvaise opinion ou si vous ne le/la connaissez pas suffisamment pour avoir une opinion à son égard :



Européens



■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas suffisamment